

La Gazette du Chat Pitre

N°52 - Décembre 2022

Le journal de l'Association pour la Sauvegarde
du Bras du Chapitre et de ses Abords

SOMMAIRE



NATURE

Les moustiques.....	4
Les bienfaits du froid.....	6/7
Le match de Noël.....	8
Le Rouge-gorge.....	11



ACTIVITES ASBCA

Le rallye photo et le troc livres....	3
Le défilé de Noël.....	12



VIE DE QUARTIER

Réhabilitation de la passerelle	2/3
Vers l'infini et au-delà ? Le mur....	5
Le plus gros chauffe-eau.....	7
L'hélicoptère blanc.....	10



INSOLITES

Parfums de Noël.....	9
Un autre sapin.....	9



Association pour la Sauvegarde du
Bras du Chapitre et de ses Abords
28, Allée centrale
94000 CRETEIL
Tél : 06.95.72.16.82
Courriel : gazette@asbca.fr
Site : asbca.fr

ON NE RÉCOLTE QUE CE QUE L'ON SÈME

L'ASBCA existe depuis 45 ans déjà. Elle a été créée pour éviter le passage d'une autoroute sur nos îles, puis s'est mobilisée à de nombreuses reprises depuis pour préserver les allées de platanes, pour le désenvasement du Bras du Chapitre, pour conserver le caractère naturel de notre quartier, etc... L'ASBCA a également un rôle d'animation du quartier : Rallye photo, fête des îles, troc livres, défilé de Noël, et bien sûr la Brocante que vous êtes nombreux à plébisciter.

Mais depuis plusieurs années, les personnes acceptant de donner bénévolement un peu de leur temps libre se font plus rares. Le comité de rédaction de la gazette s'est bien réduit, et viendra le moment où votre gazette disparaîtra faute de participants. Il est une autre activité qui souffre cruellement de l'absence de bénévoles, c'est la Brocante ! Historiquement, l'équipe Brocante était constituée de 8 à 10 personnes. Progressivement, elle s'est réduite au point qu'il pourrait ne pas y avoir de brocante en 2023 faute de bénévoles. Un appel à l'aide a été fait à l'ensemble de nos adhérents par mail et l'organisation de l'événement est donc suspendue à vos retours. Sans votre mobilisation, elle n'aura donc pas lieu en 2023.

Vous êtes nombreux, habitants des îles ou du Bras du Chapitre à apprécier la quiétude du quartier et la préservation de cet espace naturel. C'est le résultat de la mobilisation de nos anciens, et des habitants du quartier, il y a plusieurs années, à travers l'association qu'ils ont solidairement créée : L'ASBCA ! Ailleurs à Joinville, à Maisons-Alfort, les berges ont souvent été artificialisées, les chemins recouverts de bitumes, les arbres ont été largement coupés et les bords de Marne ou de Seine transformés en espace de loisirs.

Forte de ses 200 adhérents, l'ASBCA fait entendre sa voix auprès des autorités sur les différents projets en cours (transformation du barrage du Bras du Chapitre, fermeture de la piscine, etc...), mais comment mener tous ces combats sans forces vives ? Le renouvellement année après année de vos adhésions est un plébiscite pour les ambitions de l'association, mais sans rameurs le bateau ne peut aller bien loin.

Alors si vous êtes sensibles à ces thématiques investissez-vous, même si ce n'est qu'un peu !

Sans votre investissement, point de miracle. On ne récolte que ce que l'on sème.





REHABILITATION DE LA PASSERELLE DE LA PIE

Après la rénovation de la passerelle reliant l'île Brise-Pain à l'île des Coucous, c'est au tour de la passerelle de La Pie de faire peau neuve (donc pont neuf). La passerelle de la Pie a été construite entre 1911 et 1912 et ouverte aux promeneurs en 1913. On la voit sur diverses cartes postales en noir et blanc. Endommagée en 1972 par un accident fluvial, son tablier a été entièrement reconstruit.



Mais les années passant, elle s'est délabrée et nécessitait de sérieux travaux. Dans la Gazette n°47 d'avril 2021, un article a été consacré au piteux état des structures en béton, des piliers qui soutiennent le tablier et des peintures. On y apprend que « l'entretien de la passerelle ne relève pas de la compétence de la ville mais de la structure intercommunale, à savoir : *Grand Paris Sud Est Avenir*, pour Créteil d'une part et *Paris Est Marne et Bois* pour Saint-Maur d'autre part ». Les décisions ont été prises, les travaux de rénovation ont démarré le 10 Août 2022 et s'achèveront en Mars 2023. Il s'agit de réhabiliter et non de remplacer le tablier de la passerelle.

L'investissement de 1,5 million d'euros (environ) sera assuré par la ville de Saint-Maur à 80% et à 20% par le territoire *Grand Paris Sud Est Avenir*. Une modernisation complète de l'ouvrage comprendra le remplacement de la *culée* côté Saint-Maur. L'architecture, plus légère, prévoit la création d'un nouvel escalier ainsi qu'un ascenseur panoramique permettant d'accueillir les personnes à mobilité réduite et les vélos. Les réverbères actuels seront remplacés par des éclairages LED placés dans les rampes et limiteront l'impact sur la faune et la flore. Ils mettront en valeur la promenade et les itinéraires cyclables entre les

deux rives.

La rénovation totale des murettes anti-crue sera effectuée au pied de la passerelle comme dans le reste du département du Val-de-Marne. La mise en place sur la passerelle d'un échafaudage mobile et roulant permettra de ne pas perturber le transport fluvial de marchandises à bord des *freycinets*, *campinois*, *canadiens* (pour ne pas les appeler

« *péniches* ». Cf gazette n°47 et l'article sur les bateaux).

La mise en place d'un *passeur de rive* assure la traversée pendant la durée des travaux. Un ponton mobile situé à l'angle de la rue Jean Bart et du quai de la Pie, à Saint-Maur, fait face à un autre ponton

PASSEUR DE RIVE ET PASSEUR DES ENFERS

Cette charge au nom poétique nous ramène aux mythes des bateliers de l'enfer et des sortilèges nocturnes au bord des fleuves, des marais. Charon, personnage de la mythologie grecque, avait pour mission d'accompagner les âmes des morts à leur dernière demeure ou au royaume des enfers. Il dirigeait sa barque sur le fleuve Achéron. C'était pour lui une corvée sans fin, d'où son humeur grincheuse. Les morts devaient payer la traversée d'une pièce pour obtenir le repos éternel.

La traversée de la Marne est gratuite et beaucoup plus riante.

installé à la pointe de l'île des Ravageurs à Créteil. Pour les promeneurs qui désirent traverser la Marne, voici les horaires : 7h30 à 9h30, 12h à 14h, 17h à 19h, 7 jours sur 7, jusqu'à la fin des travaux.

Ce service de traversée de la Marne a été confiée à la société privée *Contraste Pro BTP*, créée en 2021 pour répondre à la demande croissante des pontons flottants indispensables au transport d'hommes et de matériels pour les différents chantiers sur l'eau parisiens. Elle est basée en Île-de-France. Ici pour gagner l'autre rive, un zodiac peut embarquer jusqu'à sept personnes, enfants, vélos, chiens compris autant de fois qu'il vous plaira.

En moyenne « ces marins d'eau douce » font traverser une cinquantaine de personnes par jour. A Saint-Maur une petite cloche a même été installée sur le ponton pour appeler le passeur (en cas de brouillard épais et de maléfices...) Ces bateliers vous fournissent des gilets de sauvetage pour une traversée qui dure trente secondes,

hélas, donc plus rapide que la traversée du port de Marseille à bord du « ferryboat » d'Escartefigue chez Marcel Pagnol.



Au printemps prochain nous pourrons fredonner à nouveau : « Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure ».



LE RALLYE PHOTO ET LE TROC LIVRES

Ils étaient tous au rendez-vous ce dimanche 16 octobre et il fallait être à l'heure car le rallye photo a débuté à 15h précises. Alors à vos smartphones ! 12 équipes étaient fin prêtes pour y participer. Rappelons les règles du jeu si vous le voulez bien. Chaque équipe choisit, avant de commencer, quatre cartes de couleur verte valant huit points, deux de couleur saumon pour 10 points et une rouge « high level » valant 14 points.



Chaque équipe a dû illustrer l'expression citée sur son smartphone. L'évaluation se faisait sur l'action, la présence du mot ou des mots avec une attention particulière à l'humour des jeunes et moins jeunes.

On pouvait trouver des expressions comme « faut pas pousser mémé dans les orties » ou « tomber dans le panneau ». Aux participants de réaliser des saynètes avec les membres de son équipe. Après le départ, les équipes ont disposé d'un peu plus d'une heure pour être acteurs et mettre en scène. C'est finalement, le jury qui a fait le compte des points et a déterminé les équipes victorieuses qui se sont vu offrir des bons d'achat chez les commerçants de notre quartier. Une édition du rallye photo ingénieuse et originale célébrant avec humour notre langue française.

Pour fêter aussi les mots, le troc livre était lui aussi au rendez-vous avec des fidèles qui échangeaient volontiers quelques livres contre d'autres qu'ils ne connaissaient pas. Une bien belle journée pleine de joie, de découvertes et de surprises. Rendez-vous au printemps pour le prochain rallye photo et troc clients.



BZZZZZ... LES MOUSTIQUES !

L'été est la saison des barbecues, des vacances, des journées à la plage, du repos MAIS c'est aussi celle des... moustiques ! Ces petits insectes bruyants peuvent rendre nos soirées et nos nuits insupportables. Pourquoi ? Affamés, ils raffolent de notre sang.



Quand l'automne s'installe, le froid commence à s'inviter, les moustiques sont moins présents et le nombre de piqûres diminue. Mais ce mois d'octobre a fait partie des plus chauds. Un triste constat où des températures proches de 34°C ont été enregistrées. Jusqu'à maintenant, la moyenne des températures entre 1990 et 2020 pour un mois d'octobre était de 13,2°C. Cette année, les températures moyennent ont atteint 17°C !

D'ordinaire, ils ne sont ni méchants ni dangereux même si leurs piqûres restent extrêmement agaçantes. Ce qui inquiète le plus les autorités sanitaires est leur présence massive et en particulier celle des moustiques tigres, qui eux, sont bien plus problématiques. Totalement absents sur le territoire français il y a encore quelques années puisqu'il est originaire des forêts tropicales d'Asie du Sud-est, il a réussi à s'adapter à d'autres environnements : désormais, il vit parfaitement en ville et leurs piqûres peuvent causer bien plus que quelques démangeaisons.

Le moustique tigre est en effet un "vecteur" c'est-à-dire qu'il est "compétent" pour transmettre à l'être humain des virus ennuyeux, comme la dengue, le Zika ou encore le chikungunya. En piquant un humain, il absorbe son sang, laisse entrer le virus de la personne qu'il pique à l'intérieur de son corps jusque dans ses glandes salivaires. Quand il pique de nouveau, il réinjecte ce virus : c'est ainsi que des personnes n'ayant jamais quitté la France attrapent des maladies tropicales.

en Vigilance Rouge et le Val-de-Marne est classé comme zone d'implantation du moustique-tigre. Depuis le début du mois de mai, des agents départementaux de la CLAV (Cellule de lutte antivectorielle), sont partis à la chasse aux moustiques tigres. Cette équipe doit prévenir la prolifération de ces insectes porteurs de maladies, mais aussi informer la population. Des insectes ont été repérés autour du bois de Vincennes et éradiqués mais à Créteil, qui est une zone protégée, beaucoup de plantes et de poissons souffriraient de ces produits agressifs.

Leur mission s'effectue par la surveillance, en disposant des seaux plein d'eau et de produit pour tuer des larves dans des endroits sensibles, sur la voie publique et dans les parcs départementaux. Ils sont aussi chargés des enquêtes autour du domicile des particuliers qui auraient contracté le virus. Enfin, ils font de la prévention. Les équipes n'hésitent pas à faire du porte-à-porte pour expliquer aux gens qu'il faut absolument vider tout ce qui peut contenir de l'eau stagnante, comme les coupelles en dessous des pots de fleurs ou les bâches abandonnées au fond des jardins.



Pour se protéger, on peut utiliser des moustiquaires, des répulsifs ou toutes sortes de crèmes. Mais l'utilisation de ces moyens de lutte va vite se compliquer. En effet, si un moustique tigre met dix jours à se transformer de larve en moustique adulte s'il fait 23 °C le jour et 15 °C la nuit, quand il fait 30 degrés, cela va beaucoup plus vite !

Ainsi, avec le réchauffement climatique, il faut se préparer pour les années à venir, à ce que tous les virus que le moustique tigre transporte, continuent de se développer en France. Et surtout, leur présence sera plus longue : au lieu d'une arrivée en mai, ils pourront être présents dès avril et jusqu'à plus tard que la fin de l'été.



VERS L'INFINI ET AU DELÀ ? LE MUR !

En août 2022, durant l'été, une conductrice inattentive percute le mur d'une propriété au carrefour de l'avenue des Uzelles et de l'avenue des Peupliers. Difficile de comprendre comment l'accident s'est produit, il nous a toutefois inspiré ces quelques vers.

Appelons là Fanny, jeune, joviale et jolie.
Pour une soirée sympa, avec potes et amis,
Elle emprunte pour un soir, la voiture de son père,
Une Peugeot 308, ni clinquante, ni austère.

Avenue des Peupliers, c'est le lieu d'la party,
Pas très loin des Uzelles, sur l'île du Paradis.
Raisonnée, et prudente, elle dormira sur place
Pour partir au matin, sans folie, ni audace.

Elle a à peine quitté son doux coin de nature
Qu'elle perd le contrôle de sa belle monture.
Ramasse-t-elle quelque chose,
regarde-t-elle son portable ?
Elle défonce le mur, la voiture : Tout l'accable !



De son jardin paisible, il voit tomber son mur,
Pour laisser pénétrer, une énorme voiture.
Au volant la jeune femme se confond et s'excuse.
Elle ne sait trop quoi dire, effondrée et confuse.

Plusieurs jours ont passé, assurance et experts
Ont traité le dossier et remis de concert
Le coût de l'incident : Il est exorbitant.
Une seconde de rêverie, ça fait cher l'accident !

Conducteur de voiture, tu as entre les mains
Un outil qui peut tuer ou blesser des gamins.
Vigilant et prudent, pour toi et pour nous tous,
Le quartier est zone 20, ici c'est pas la brousse !



QUI EST PRIORITAIRE EN ZONE 20 ?



L'ensemble des îles est en zone 20. C'est une zone affectée à la circulation de tous les usagers (vélos, trottinettes, tricycles, monocycles, piétons, poussettes, et bien sûr véhicules motorisés). Pourtant cette zone est atypique car les véhicules motorisés n'y sont pas prioritaires. La priorité est aux piétons !

Nos amis motorisés semblent l'avoir bien vite oublié, et il est fréquent de les entendre klaxonner, voire de ne pas freiner à l'approche de piétons.

Ces derniers mois, plusieurs riverains ont vécu l'agacement d'un automobiliste qui, non content de pouvoir facilement doubler un landau, un groupe de piétons ou un chien, a accéléré brutalement sitôt passé « l'obstacle » en faisant vrombir son moteur en signe de mécontentement. N'attendons pas l'accident : Soyons citoyen et limitons notre vitesse. Invitons également les automobilistes ou les motards excessifs à lever le pied. Nous aimons notre quartier ? Prenons en soin !

Rappelons qu'un dépassement de 30 km/h de la vitesse autorisée (il suffit pour cela de rouler à 50 km/h sur nos îles) est sanctionné de 135 euros et d'un retrait de 3 points. Pour certains, seuls les ralentisseurs semblent capables de limiter leur envie de vitesse. Pas étonnant d'en voir pousser partout dans nos villes !



LES BIENFAITS DU FROID

Par le passé, l'arrivée du froid et les jours qui baissent nous faisaient redouter l'hiver. La nostalgie de l'été nous prenait et nous incitait à savourer les douceurs de l'automne.

Mais depuis quelques années, les étés caniculaires interminables, les hectares de forêt ravagés par le feu nous font souhaiter le retour de l'hiver accompagné de gel, de neige, de ciels bleus transparents et purs.

Les scientifiques qui étudient les bienfaits du froid sur notre organisme ont constaté qu'il renforce les pouvoirs naturels de la guérison et qu'il améliore la circulation sanguine : les vaisseaux s'élargissent et favorisent une meilleure oxygénation des organes.



De ce fait, le froid est efficace contre les varices, la sensation de jambes lourdes, la cellulite et même la chute des cheveux. C'est un brûle graisse miraculeux : passer 15 minutes à grelotter dans le froid équivaut à 1 heure d'activité physique (encore faut-il être stoïque). La cryothérapie, cette méthode ancestrale, est bien connue des sportifs de haut niveau pour récupérer et calmer les douleurs après un effort intense car le froid réduit les inflammations.

En agissant sur la circulation, le corps libère des endorphines qui atténuent le stress et nous aident à nous endormir. Le froid fait baisser la température corporelle et devient l'ami des petits dormeurs et des bébés. C'est pourquoi on nous recommande de garder une chambre à 18 degrés (sujet d'actualité en haut lieu ; comme si le bon sens ne nous avait pas déjà fait adopter cette mesure depuis longtemps...).

Le froid nous pousserait aussi à nous rapprocher des êtres qui nous sont chers. Bien calfeutrés au chaud, nous avons tendance à les voir davantage.

N'oublions pas non plus le plaisir de ressortir les gros pulls, les chaussures fourrées qui s'ennuyaient au fond d'un sac et les gants qu'on enfila avant d'aller marcher énergiquement en pensant à notre cœur qui se renforce (en pompant plus fort afin de maintenir une chaleur interne de 37 degrés). Vient enfin le plaisir de retrouver son « chez soi » douillet après une longue promenade.

Encore plus que nous, la nature a besoin d'une période de vrai froid. De nos jours, nous l'appelons de nos vœux comme un bienfait et le retour des toits blancs le matin nous rassure.

Le gel permet d'aérer la terre et de la régénérer. Les feuilles tombées vont pourrir en apportant un engrais naturel, matière organique bénéfique à la végétation. La neige forme un manteau protecteur pour les plantes et les sols. La succession d'hivers sans grands froids favorise l'éclosion d'insectes de plus en plus précoces et résistants. De même, les bactéries prolifèrent à la chaleur. Nous le savons bien puisque nous utilisons des réfrigérateurs pour conserver nos aliments.

Le cycle des saisons, en hiver, réduit l'activité métabolique pour conserver l'énergie des plantes ou l'activité physique de certains animaux. Le froid arrête la montée de la sève dans les arbres et le développement de la végétation : *l'entrée en dormance* maintient toutes les formes de vie au ralenti plusieurs mois par an. Entrer en dormance (quelle jolie expression) est fondamental à la végétation pour stimuler son système d'hormones nécessaire à la germination. La dormance disparaît au bout d'une certaine durée de refroidissement qu'on mesure en *heures de froid*. Après vient la *levée de dormance*. On passe d'une phase de repos végétatif à une phase productive qui aboutira à la floraison.



Il est bon de se « poser » en hiver pour observer ce qui se passe au jardin et plus largement autour de nous : admirer la structure des arbres, voir les branches à tailler, les arbustes à déplacer. On aime faire des projets de semis pour le potager, on rentre ou on habille les plantes les plus frileuses.

Seuls les oiseaux se passeraient bien des périodes de grand froid. Yann Artus-Bertrand nous dit que la mésange perd 10% de son poids pendant la nuit et doit les regagner pendant le jour « pour subsister jusqu'à la saison nouvelle ». Mais pour nous c'est un plaisir de nourrir les oiseaux quand la terre est gelée et les ressources insuffisantes.

Nous avons la chance de vivre sous un climat tempéré avec de vraies saisons (loin de la région la plus froide du monde avec ses -50°C au Nord-Est de la Sibérie) mais la nature a besoin de périodes

de froid assez longues pour permettre aux plantes, bourgeons et floraison d'attendre patiemment le printemps. Laissons les dormir et se reposer en respectant leur rythme et leur lenteur bienfaisants.



LE PLUS GROS CHAUFFE-EAU DES ÎLES !

C'est indéniablement le plus gros chauffe-eau des îles. Un chauffe-eau 2.0 ! Impressionnant avec ses trois chaudières à gaz : deux chaudières à condensation De Dietrich et une grosse chaudière dotée d'un beau brûleur RS-70 à air soufflé. Il n'en fallait pas moins pour maintenir au chaud (29 à 30°C) les 1.100 m³ d'eau des deux bassins de la piscine Sainte-Catherine, et pour conserver douillette l'atmosphère qui les entoure.



Mais depuis l'envolée des prix de l'énergie, il y a « de l'eau dans le gaz » des quelques 4.000 piscines publiques françaises. Elle sont, tout comme « Sainte-Catherine », très majoritairement

chauffées au gaz, et très énergivores (l'« Observatoire des piscines » estime en effet à 3.714kwh par m² de surface de bassins, leur besoin annuel d'énergie !). Alors, rien qu'en Île-de-France, une demi-douzaine de piscines municipales viennent d'être fermées définitivement quand d'autres envisagent des fermetures temporaires. Et, à Paris, depuis la rentrée, toutes les piscines publiques ont dû baisser d'un degré la température des grands bains. Ils s'affichent maintenant à 26°C (les petits bains d'apprentissage étant néanmoins maintenus entre 28 et 30°C).

À Créteil, dont les trois piscines couvertes - Colombier, Lévière et Sainte-Catherine - sont gérées depuis 2017 par le GPSEA (l'établissement public territorial « Grand Paris Sud Est Avenir »), une délibération du 21 octobre dernier vient, à son tour, de décider d'abaisser à 28°C la température des bains. On notera néanmoins, car c'est assez contre-intuitif, que ce ne sont pas les bassins qui coûtent le plus cher à chauffer dans une piscine couverte, mais l'air ambiant. Ainsi, quand 30% de l'énergie est consacrée au chauffage de l'eau, on estime à 70% les besoins en énergie du chauffage des bâtiments, de la ventilation et du traitement de l'air. Et c'est sans doute la raison pour laquelle tout le système de ventilation de la piscine Sainte-Catherine a été récemment rénové.



LE MATCH DE NOËL : SAPIN NATUREL OU SAPIN ARTIFICIEL ?

Noël approche à grands pas et chacun va bientôt faire son sapin de Noël. Certains iront le chercher dans le grenier, le déballer du carton, le monter et le décorer. D'autres iront dans une jardinerie ou une grande surface pour choisir sur pied le sapin naturel idéal, le ramèneront à la maison et le décoreront.

En termes de sapin, il existe 2 salles, 2 ambiances. Le monde se coupe en deux catégories de personnes : les pro sapin naturel et les pro sapin artificiel. Et les avis sont en général tranchés et les arguments vont bon train (coût, impact environnemental, propreté, odeur, tradition, durée de conservation, etc.)

Alors vous optez pour un sapin naturel ou un sapin artificiel cette année ? La gazette va tenter de vous éclairer sur les impacts de l'un et de l'autre. C'est le match de Noël.

Les sapins artificiels 1^{er} prix entre 150cm et 180cm coûtent entre 35 € et 50 €.



Plus on monte en gamme (qualité des matériaux, ressemblance avec un sapin naturel, flocage, etc.), plus le prix augmente. Le prix va aussi dépendre du lieu d'achat (grandes surfaces, internet, hard discounter de décoration, etc.) Un sapin artificiel coûte en moyenne une centaine d'euros.

Pour le sapin naturel, tout va dépendre de l'espèce. Un Nordmann de 150/180cm va coûter autour de 45€ en moyenne. L'épicéa coûtera moins cher. Le abies nobilis plus cher. Il existe également des labels géographiques ou environnementaux qui impactent le prix (Label rouge, labels de provenance régionale, Plante bleue, MPS).

Concernant l'impact environnemental, tout dépendra de la durée de conservation de son sapin artificiel et du choix du type de sapin naturel. Selon l'ADEME (Agence de la Transition écologique – anciennement Agence de l'Environnement et de la Maîtrise Énergétique), le

plus écologique est le sapin naturel sans flocage. Le flocage pollue l'air intérieur car il est composé de produits chimiques et finira forcément en incinérateur. Le sapin artificiel, fabriqué en plastique à partir de pétrole et majoritairement en Asie, ne prend le pas sur le sapin naturel qu'à la condition d'être conservé et utilisé pendant plus de 20 ans.



Le sapin naturel, lui, est issu de l'agriculture. Il est cultivé. On ne déforeste donc pas. Et tout au long de sa croissance, le sapin naturel joue son rôle de piège à carbone. Les labels cités plus hauts permettent aussi de garantir une provenance ou une agriculture respectueuse de l'environnement.

Et le sapin naturel peut être composté ou, lorsqu'il est en pot, peut être replanté. Les bénéfices du sapin naturel diminuent en revanche s'il est brûlé car le carbone emmagasiné repart alors dans l'atmosphère.

Un autre sapin encore plus écologique est celui fabriqué à la maison, tout en bois, et qui est ressorti pendant plusieurs années. Celui-là a une empreinte environnementale faible.

Conclusion, ne choisissez un sapin artificiel que si vous êtes sûrs de l'utiliser pendant au moins 20 ans et qu'il a la capacité matérielle à tenir sur cette durée même si ce sapin a l'avantage économique. Sinon privilégiez le sapin naturel. En pot, pensez à le replanter. Coupé, pensez à le composter. Et si vous êtes bricoleur ou amateur/amatrice de loisirs créatifs, fabriquez votre sapin vous-même, c'est encore la meilleure option économique et écologique.

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année.



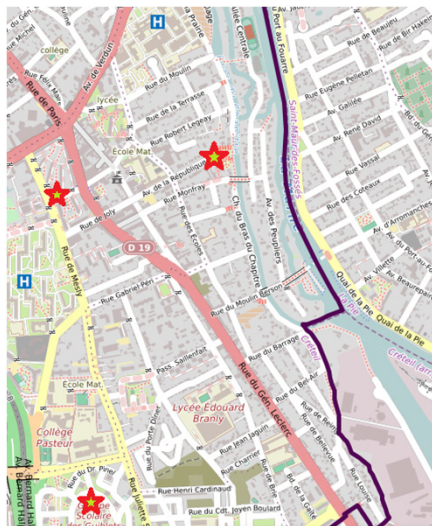


Si vous avez fait le choix du sapin naturel, ne le mettez pas sur le trottoir pour le prochain passage des éboueurs. Cela est interdit par la loi car assimilé à un dépôt sauvage. Vous risquez une amende de 135€.

Déposez-le plutôt dans les espaces de collecte mis en place par la ville de Créteil. Nos vieux sapins sont broyés et serviront de paillage ou de compost pour les plantations de la ville. C'est bon pour la planète, c'est bon pour notre portefeuille et ça ne demande pas un gros effort. La collecte commence dès le lendemain de Noël et se termine vers le 20 janvier.

Points de collecte proches du quartier :

- Av. de la République – en haut du square Jullien
- Rue de Mesly – face aux commerces
- 84 boulevard Kennedy – en face des Guiblets



PARFUMS DE NOËL

J'aime le simple épicéa, son parfum stimule la mémoire et ramène Noël chez nous ; les aiguilles tombées nous rapprochent patiemment du grand jour. Dans la cuisine, les jacinthes retiennent longtemps leur couleur et leur odeur secrète jusqu'au moment où la chaleur, le fumet de la volaille grillant dans le four s'emparent de la maison. Puis l'émanation des bougies entourant la crèche, qui sent un peu la cave, nous réunit autour de la table décorée de houx, après avoir furtivement passé un doigt dans la casserole de chocolat fondu posée sur l'évier de la cuisine...

Sans oublier les mandarines déposées la veille au pied du sapin pour remercier le Père-Noël de ses présents. Les épluchures odorantes témoigneront de son passage le matin du grand jour.

Et la fièvre à l'ouverture des cadeaux ! Les papiers déchirés, les livres neufs qu'on respire, cette poupée aux longs cheveux qu'on se promet d'aimer toujours, les Lego du grand frère...

La promenade digestive en famille au grand air, au bord de la Marne, qu'on accepte à contrecœur, permet de reposer nez et ventres. Les plus grands étreignent le nouveau vélo, les plus jeunes trainent le petit chien par sa ficelle sur des chemins couverts de neige à l'odeur imperceptible, si le plus rare des cadeaux de Noël est au rendez-vous.



UN AUTRE SAPIN ?

Et si, au lieu d'acheter un sapin naturel ou de ressortir votre sapin artificiel, vous faisiez appel à votre imagination ? Si vous profitez de ce temps d'attente pour créer vous-même votre sapin de Noël et même vos décorations ?

Il suffit de quelques branches ramassées, de cartons récupérés, de planches... pour sublimer votre intérieur et vos extérieurs par vos créations personnelles : choix des matériaux (bois, carton, papier, tissu...), choix des couleurs et des accessoires. A chaque étape, votre créativité sera sollicitée.



Partagée en famille, avec des enfants, petits-enfants ou entre amis, cette activité sera un beau moment de partage, comme celle de la fabrication de la couronne de l'Avent présentée dans le n°49 de votre Gazette !



L'HÉLICOPTÈRE BLANC

La tranquillité du Bras du Chapitre est de temps en temps troublée par le passage à basse altitude d'un hélicoptère blanc. Sur ses flans sont peintes les lettres SAMU. On reconnaît ainsi l'hélicoptère que l'on peut voir décoller ou atterrir du CHU Mondor, à quelques centaines de mètres de là.

Le SAMU (Service d'Aide Médicale d'Urgence) est bien connu pour ses missions d'aide et d'assistance aux victimes d'accident ou d'affections nécessitant une hospitalisation d'urgence. Encore que, pour être précis, il faudrait distinguer le SAMU, qui est un centre de régulation recevant les appels (le 15) et orientant les patients vers le service de soins adapté, du SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation) qui gère les interventions sur le terrain. Mais le terme SAMU est employé couramment pour les deux missions.

Le moyen le plus utilisé pour réaliser ces interventions d'urgence est l'ambulance, plus ou moins équipée en moyens de soins selon le type d'intervention. Mais l'utilisation de véhicules s'avère parfois inadaptée, soit pour une question de rapidité, soit pour un problème d'accessibilité auprès de la victime.

L'intérêt d'utiliser un moyen aérien s'est imposé dans les années 1980. C'est un Cristolien, le Pr Pierre Huguenard, fondateur de la médecine d'urgence, qui a créé la première base d'hélicoptère sanitaire au CHU Henri-Mondor de Créteil en 1983. Actuellement, il y a 50 bases d'hélicoptères sanitaires (HéliSmur) en France métropolitaine et 4 en Outre-mer.

La seule base en Île-de-France est celle d'Henri-Mondor.

Pierre Huguenard



Chaque base est située au sein d'un hôpital disposant d'un SAMU, de moyens humains et d'équipements dédiés :

- une aire d'atterrissage pour hélicoptères (une

hélistation).

- une équipe médicale spécialisée composée d'un médecin spécialiste urgentiste parfois anesthésiste-réanimateur, et d'un(e) infirmier(e) et, si nécessaire, d'un 2ème spécialiste (pédiatre, chirurgien...)



Le matériel médical est installé en permanence dans l'hélicoptère, afin de gagner du temps lors des interventions. Les hélicoptères sont exploités par des sociétés privées spécialisées dans le cadre d'un marché passé avec les CHU. Les vols peuvent s'effectuer de jour comme de nuit (de jour seulement pour la base de Créteil) avec 1 pilote, accompagné d'un assistant de vol lorsque l'appareil doit se poser en dehors d'une hélistation.

Les HéliSmurs ont deux missions :

- Les transports primaires : il s'agit d'interventions auprès de patients accidentés ou victimes d'affections soudaines en état critique nécessitant des soins d'urgence et un transport à l'hôpital. Les cas les plus fréquents sont les accidents de la route. La traumatologie est le motif principal du recours à l'hélicoptère (37% des trajets en 2010). Les transports primaires représentent 80% des vols.
- les transports secondaires : ce sont les transferts de patients entre hôpitaux. La cardiologie représente le principal motif des transports secondaires. 13 000 interventions sont réalisées chaque année par ces hélicoptères.

L'hélistation de Créteil peut également accueillir les hélicoptères de la Sécurité Civile, appareils rouge et jaune, que l'on voit également survoler le Bras du Chapitre. L'hélicoptère sanitaire est un outil de soins et de secours d'urgence essentiel pour transporter chaque patient, où qu'il se trouve, dans un centre de soins adapté à sa pathologie. Il participe à la réalisation de l'objectif d'un accès aux soins d'urgence en moins de 30 mn pour tous les Français.



LE ROUGE-GORGE

Mon nom scientifique est *éerithacus rubecula*, je viens de la famille des *turdidés*.



Je suis un petit passereau des taillis, commun en Europe, même l'hiver, mon plumage est roux et mon poitrail orange vif fait ma fierté. Celui de ma femelle est moins coloré pour des raisons de sécurité. J'ai une espérance de vie de 13 à 15 ans. Je mesure de 12 à 14 centimètres et mon envergure est de 20 à 22 centimètres (à l'âge adulte.) Je pèse entre 16 et 22 grammes. Ma femelle et moi avons 2 couvées par an de 5 ou 6 œufs. Notre nid est fait de brindilles et de feuilles sèches bien caché dans une cavité ou un vieux mur de pierres, souvent installé trop bas car je ne suis pas d'une nature prudente...

J'ai un caractère bien trempé et suis volontiers bagarreur. Je défends ardemment mon territoire et mon plastron orange vif fait office d'avertissement pour impressionner mes congénères. Et ce, été comme hiver.

S'il m'arrive de frapper du bec à votre fenêtre, c'est qu'en me voyant reflété dans le carreau, j'ai cru qu'un rival voulait s'emparer de mon domaine.

Je suis d'un naturel jovial et gourmand. Comme je suis insectivore, les jardiniers m'apprécient beaucoup. Je débarrasse assidument vos potagers des limaces, escargots, fourmis, chenilles, mille-

pattes, araignées, perce-oreilles et larves. Je ne dédaigne pas les fruits rouges ni les graines de tournesol, pavots, brisures de noix ou noisettes mais, s'il vous plaît, donnez-moi les graines décortiquées car je ne sais pas retirer l'enveloppe qui les protège.

S'il vous prend l'envie de m'apprivoiser et de me faire manger dans votre main, c'est assez facile, à condition que vous ne soyez pas l'ami de mon ennemi juré : le chat.

J'aime à chanter les soirs d'automne lorsque les autres frileux rêvent de saison chaude dans leur nid douillet. Alors je gonfle mes plumes et me fais tout rond pour entonner mon chant favori :



NON! Tu n'es pas un renne au nez rouge!
Tu es un **ROUGE GORGE!**

« Certains ont un bec jaune
D'autres un capuchon noir
Moi une barbe rousse.

Certains font lever le soleil
D'autres trillent la nuit
Moi je chante l'automne.

Certains partent très loin
D'autres s'abritent au nid
Moi j'aide le jardinier.

Certains font le printemps
Moi je sautille dans la neige
Pour faire étinceler mon plastron
Petit soleil d'hiver. »





LE DÉFILÉ DE NOËL EST DE RETOUR

L'hiver est bientôt officiellement là. Les préparatifs de Noël sont en cours et chaque enfant a envoyé sa lettre au Père-Noël. Les lutins sont à pied



d'œuvre pour emballer tous les paquets et les rennes sont à l'échauffement pour être opérationnels le jour J. Le Père-Noël, lui, est en pleine révision de son traineau pour s'assurer de sa solidité pour le transport des nombreux cadeaux à distribuer et de sa résistance à l'air du ciel étoilé.

En attendant le Père-Noël et ses rennes, et après 2 éditions annulées à cause de l'épidémie de covid-19, l'ASBCA vous convie à son traditionnel défilé de Noël qui aura lieu le mercredi 14 décembre 2022 à 17h30 (départ à 18h00). C'est gratuit et c'est ouvert à tous.

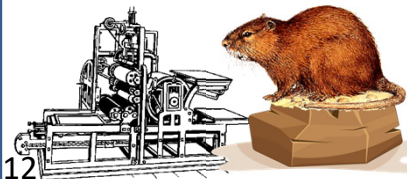
Venez nous rejoindre au cœur de Créteil Village sur la place Henri Dunant (face à la maison du Combattant), point de départ de notre parcours féérique.

Après avoir déambulés dans les rues depuis le Village jusqu'au Bras du Chapitre sur une musique entraînante, les petits et les grands, parés de mille feux, pourront profiter d'un joli spectacle lumineux. Et qui sait, vous y croiserez peut-être également des embarcations lumineuses ? Il paraît que le Père-Noël y envoie des lutins qui s'installent parmi les rameurs, les repérez-vous ? Après pratiquement une heure de balade (prévoyez des vêtements chauds), le défilé rejoindra le Village où l'ASBCA vous y proposera un bon chocolat chaud et quelques biscuits (retour prévu vers 19h30/19h45).

Chacun pourra alors rentrer chez lui et la nuit venue pourra, dans son sommeil, reprendre ses rêves d'enfant, dans l'espoir d'avoir été suffisamment sage cette année pour être gâté et recevoir les cadeaux tant espérés.



Imprimerie :
Le Magasin du Print
<http://www.lemagasinduprint.com>



La Gazette du Chat Pitre
Directeur de la Publication :
Stéphane Collin

Ont participé à ce numéro :
Anthony Adeux, Sylvie Arnaud, Eliane Debusse,
Germaine D'Hoffelize, Céline Douhéré, Patrick Join-
Lambert, Thomas Lepère, Jacques Velluet.